



«Notre conscience nous impose la considération, la patience et un sens profond du partage.»

Karma individuel, karma collectif

La libération des peuples !

Le karma guide notre destinée et induit des situations qui nous donnent l'occasion de réparer nos erreurs et de devenir meilleur. Nous pouvons vivre les expériences comme une opportunité de changement mais aussi comme un besoin d'agir pour le bien de l'ensemble. Ces expériences libératrices nous amènent à nous dépasser pour évoluer en harmonie avec nos semblables et l'univers !

Fanchon Pradalier-Roy est chercheuse en astrologie et en Sciences de la vie, de l'éducation et de la communication.

Nous l'avons rencontrée pour cette interview, lors des Chantiers du futur à Saintes, en juillet 2013, à propos de son livre *Le karma dévoilé*.

Monde du Graal : Pourquoi sommes-nous sur Terre ?

Fanchon Pradalier-Roy : Chaque être humain qui vient sur Terre est habité

par une intention qu'il ne connaît pas, se situant dans un différentiel qui est ressenti comme une tension, mais quelle est-elle ? La psychanalyse parle de désir, pourtant c'est plus simple et plus vaste. La tension qui est dans l'inconscient révèle le but, celui de vivre le karma (mot sanscrit) ou dharma qui signifie loi de cause à effet, donc sens de la vie ou dessein. David Bohm un des plus éminents physiciens quantiques du 20^e siècle, parle d'un ordre implicite et d'un

ordre explicite. Ce qui est important dans notre période d'évolution, c'est que sa théorie apporte une vision qui s'accorde avec les grands enseignements spirituels : tout est relié dans un flux dynamique permanent... L'ordre implicite correspond à la réalité première, l'ordre explicite étant sa manifestation. Bohm introduit par ailleurs trois instances : le sens, l'énergie et la matière : le sens est alors analogique à la vie, la conscience devient analogique à l'énergie, et la forme

analogique à la matière. Pour l'être humain, l'identification à la forme est la naissance dans un corps terrestre. L'âme humaine est reliée à sa racine de vie par l'esprit, et à son corps physique par l'incarnation et la réincarnation. Les corps émotionnel et mental unis au corps humain, expriment la personnalité. Stanislav Grof, psychiatre américain, parle de l'importance du corps émotionnel dès les premières années de l'enfance, et de celui du mental qui se construit avec les éléments familiaux et sociaux. Le corps, véhicule de l'âme, incarne le projet de vie de chacun d'entre nous, ce que j'aborde particulièrement dans mon livre *Le karma dévoilé*.

MdG : Le karma s'exerce-t-il en priorité dans les familles ?

F. P.R. : Ce que nous n'avons pas assimilé dans notre vie d'avant, notre karma en quelque sorte, nous venons le réactualiser dans notre nouvelle famille. Lorsque je réalise la carte du ciel d'une personne, je lui explique qu'il est normal qu'elle soit agacée par ses proches, puisqu'ils sont le moteur pour avancer. Si nous négligeons cette opportunité, nous retrouverons toujours notre karma là où nous irons, car que nous le voulions ou non, c'est dans la famille que nous réactualisons notre karma. C'est la même chose dans un couple, il faut prendre garde à ne pas s'identifier à l'autre ; lorsque deux êtres s'aiment, ils peuvent croire que tout est gagné alors qu'en réalité tout commence. L'amour de l'autre est vraiment une école ! Il faut donc prendre conscience que nous sommes retenus par nos vies mineures non intégrées et par les peurs que nous retrouvons dans tous les collectifs humains où le retour karmique joue aussi son rôle. Certains parlent d'avancer seuls mais chacun possède un dessein inconscient qui le meut malgré lui au milieu de situations interactives ; notre conscience nous impose la considération, la patience et un sens profond du partage. Je propose donc un modèle de

l'être humain dans toutes situations, tout collectif, dont une classe d'école est représentative car on ne peut jamais avancer sans le dernier. Tôt ou tard, la réincarnation et le karma feront partie d'un enseignement de compréhension des vies humaines. Nous devrions dire à l'adolescent : « Mets en activité tes potentiels en toute confiance, et travaille avec joie tes handicaps afin de les transformer en valeurs réelles. » Ils sont dans la compréhension de leur être profond et la recherche du langage du cœur ; ils sont toujours heureux quand ils sont considérés par les enseignants, les amis et les proches.

MdG : Le karma, est-il un degré de conscience ?

F. P.R. : Le karma est le différentiel entre là où nous en sommes et ce vers quoi nous aspirons : c'est le véritable moteur et le sens même de notre séjour terrestre avec l'idée d'un projet. Mais certains ont tendance à ne retenir que le négatif du différentiel ! Nous sommes le produit de plusieurs vies passées et en fonction de ce que nous avons vécu, nous avons un dessein dans cette vie et arrivons sur Terre avec un niveau de conscience qui correspond à nos acquis. Le karma est donc lié à la conscience dans un niveau d'évolution. L'être humain est

libre d'accomplir ou non ce à quoi il est destiné et s'est destiné. Il est certain que le destin l'y invite inconsciemment, il le détermine à travers une volonté qui cherche à se faire entendre. Le libre arbitre s'exerce alors par un choix au sein de ce déterminisme. Au niveau spirituel, le karma est le futur qui mobilise l'être dans sa destinée, parce qu'il existe en lui une force qui l'appelle à une réalisation, à une mission qu'il a peut-être décidé librement d'accomplir comme son contrat de vie, au moment de son incarnation.

En réalité chacun de nous est une antenne réceptrice et émettrice, responsable de sa conscience, à hauteur de son élévation intérieure. Le karma permet aussi de stimuler notre équilibre intérieur : souvent choqués par l'inconduite des autres, nous avons du plaisir à prendre des décisions exemplaires face à nos erreurs ! L'être humain a fort à faire pour édifier et éduquer ses corps de manifestations, car il veut honorer ses appétits physiques sans se laisser tyranniser par eux, harmoniser et ajuster ses émotions, et aussi cadrer son mental afin qu'il ne se prenne pas pour le patron. Ce dernier l'empêche souvent d'écouter sa voix intérieure, en lien avec les corps subtils supérieurs qui s'adressent à lui par intuition. Quand

1996, lors de la guerre du Kosovo : sous une immense tente blanche, se serre un petit groupe constitué d'un couple avec deux enfants. Une journaliste s'approche et pose des questions. La mère répond dans sa langue (un interprète traduit), le père reste silencieux, la fille et le garçon écoutent attentivement leur mère, avec curiosité, comme avec espoir : « Pourrez-vous pardonner à ceux qui vous ont fait ça ? » La mère, vindicative, répond avec force : « Ah, non jamais, nous ne pourrions pardonner, jamais ! » La jeune fille dont le regard déterminé semblait se tourner vers l'avenir avec espérance, baisse les yeux, subitement assombrie, alourdie : en un instant elle a compris et accepté l'injonction familiale, tout va désormais se cristalliser sur ces événements terribles, fondateurs de souffrance. Le sentiment de vengeance se transmet ainsi de génération en génération.